

R

SYNTHÈSES
DE PHARMACIE
ET DE CHIMIE

PRÉSENTÉES ET SOUTENUES A L'ÉCOLE DE PHARMACIE,

les 44 et août 1853,

PAR CHARLES-LOUIS PINET,

D'AVRANCHES (MANCHE),

Bachelier en lettres et sciences.



PARIS.

E. THUNOT ET C^e, IMPRIMEURS DE L'ÉCOLE DE PHARMACIE,

RUE RACINE, 26, PRÈS DE L'ODÉON.

—
1853

PROFESSEURS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE.

MM. DUMÉNIL.

BOUCHARDAT.

ÉCOLE SPÉCIALE DE PHARMACIE.

ADMINISTRATEURS.

MM. BUSSY, Directeur.

GUIBOUT, Secrétaire, Agent comptable.

LECANU, Professeur titulaire.

PROFESSEURS.

MM. BUSSY.	}	Chimie.
GAULTIER DE CLAUDRY.		
LECANU.	}	Pharmacie.
CHEVALLIER.		
GUIBOUT.	}	Histoire naturelle.
GUILBERT.		
CHATIN.		Botanique.
CAVENTOU.		Toxicologie.
SOUBEIRAN.		Physique

AGRÉGÉS.

MM. GRASSI.

DUCOM.

FIGUIER.

ROBIQUET.

REVEL.

NOTA. L'Ecole ne prend sous sa responsabilité aucune des opinions émises par les candidats.

SYNTHÈSES R

DE PHARMACIE ET DE CHIMIE

PRÉSENTÉES ET SOUTENUES A L'ÉCOLE DE PHARMACIE.

SIROP DE VALÉRIANE.

SYRUPUS CUM RADICE VALERIANÆ.

℞ Racine sèche de Valériane (*Valeriana officinalis*). 250

Sirup simple (*Syrupus simplex*). 2000

Concassez la racine de Valériane; mettez-la dans la cucurbite d'un alambic avec deux kilogrammes d'eau; et après douze heures de contact distillez pour retirer 175 grammes de produit; passez avec expression la matière restée dans la cucurbite; filtrez la liqueur, et mélangez-la au sirop de sucre; évaporez jusqu'à ce que le tout pèse 1080 grammes; laissez refroidir en grande partie le sirop, et décuisez-le avec la liqueur aromatique.

ÉLECTUAIRE DIAPHOENIX.

ELECTUARIUM DIAPHOENICUM.

℞ Pulpe de Dattes (*Pulpa Dactylorani*). 250
 Amandes douces mondées (*Amygdalus communis*). 110
 Poudre de Gingembre (*Pulvis Zingiberis*). 8
 — de Poivre noir (*Pulvis Piperis nigri*). 8

ÉLECTUAIRE DIASCORDIUM.

DIASCORDIUM.

℥ Feuilles sèches de Scordium (<i>Tetradium Scordium</i>).	48	26
Fleurs de Roses rouges (<i>Rosa gallica</i>).	10	8
Racine de Bistorte (<i>Polygonum Bistorta</i>).	10	8
— de Gentiane (<i>Gentiana lutea</i>).	10	8
— de Tormentille (<i>Tormentilla erecta</i>).	10	8
Semences d'Épine vinette (<i>Berberis vulgaris</i>).	10	8
Gingembre (<i>Zinziber officinale</i>).	8	4
Poivre long (<i>Piper longum</i>).	8	4
Cassia lignée (<i>Laurus cassia</i>).	46	8
Cannelle (<i>Laurus cinnamomum</i>).	16	8
Dictame de Crète (<i>Origanum dictamnus</i>).	16	8
Benjoin en larmes (<i>Styrax officinale</i>).	16	8
Galbanum (<i>Galbanum</i>).	16	8
Gomme arabique (<i>Gummi arabicum</i>).	16	8
Bol d'Arménie préparé (<i>Bolus orientalis</i>).	64	32
Extrait d'Opium (<i>Extractum Opii</i>).	4	4
Miel rosat dépuré et rapproché en consistance de miel ordinaire (<i>Mellitum cum Rosis rubris</i>).	1000	500
Vin d'Espagne (<i>Vinum hispanicum</i>).	250	100

Faites dissoudre l'extrait d'Opium dans le vin; ajoutez le miel rosat liquéfié, puis peu à peu toutes les autres substances dont vous aurez fait une poudre fine; pistez bien la masse, de manière à obtenir un mélange exact; conservez l'électuaire dans un pot pour l'usage.

Deux grammes de diascordium contiennent 1 centigramme d'extrait d'opium.

PATE DE RÉGLISSE BRUNE.

MASSA FUSCA CUM SUCCO GLYCYRRHIZÆ.

℥ Suc de Réglisse de Calabre (<i>Succus Glycyrrhizæ</i>).	50
Gomme arabique (<i>Gummi arabicum</i>).	750
Sucre blanc (<i>Saccharum album</i>).	500
Eau commune (<i>Aqua communis</i>).	1500
Extrait d'Opium (<i>Extractum Opii</i>).	0,5

Faites dissoudre le Suc de Réglisse dans l'eau; passez la liqueur; ajoutez-y la gomme et le sucre préalablement dissous et passés, et évaporez à un feu doux, en agitant continuellement avec une Spatule jusqu'en consistance de pâte ferme. Coulez la pâte sur un marbre légèrement huilé. Lorsqu'elle est refroidie, essuyez-la pour enlever l'huile adhérente et renfermez-la dans une boîte.

VIN AMER SCILLITIQUE.

(Vin diurétiq. amer de la Charité.)

VINUM SCILLITICUM AMARUM.

℥ Ecorce de quinquina gris (<i>Cinchona condaminea</i>).	32	8
— de Winter (<i>Drymis Winteri</i>).	32	8
— de Citrons (<i>Citrus limon</i>).	32	8

Racines d'Asclepias (<i>Asclepias vincetoxicum</i>).	32	8
— d'Angélique de Bohême (<i>Angelica archangelica</i>).	32	8
Squames de Scille (<i>Scilla maritima</i>).	8	2
Feuilles d'Absinthe (<i>Absinthium officinale</i>).	16	4
— de Mélisse (<i>Melissa officinalis</i>).	16	4
Baies de genièvre (<i>Juniperus communis</i>).	8	2
Macis (<i>Myristica moschata</i>).	8	2
Vin blanc (<i>Vinum album</i>).	2000	500

1 genièvre

Réduisez en poudre grossière les racines, les écorces, les feuilles et le Macis; mettez-les dans un matras avec les baies de Genièvre concassées: ajoutez-y le vin, et faites macérer pendant quatre jours; passez avec expression, et filtrez.

HUILE D'OEUF.

OLEUM VITELLORUM OVORUM.

℥ Jaunes d'œufs de poule (*Vitelli ovorum gallinae*).

262 24

Mettez les jaunes d'œufs dans une capsule, et chauffez-les au bain-marie en remuant continuellement jusqu'à ce que, l'humidité étant évaporée, la matière forme une sorte de bouillie; laissez refroidir; mettez la matière dans un flacon avec de l'éther et, après vingt-quatre heures, versez le tout dans une allonge en verre fermée à sa partie supérieure par un bouchon à l'émeri et posée sur une carafe. Laissez écouler la dissolution éthérée, et continuez à faire passer de l'éther jusqu'à ce que celui-ci ne se colore plus que faiblement. Chassez alors par de l'eau la liqueur éthérée qui est restée dans la masse; réunissez tous les produits, et distillez-les au bain-marie. Vous obtiendrez pour résidu de l'huile mélangée d'une matière visqueuse; tenez-la exposée encore pendant quelques instants à la chaleur du bain-marie pour coaguler cette matière, et filtrez-la à travers une étamine.

OXYDE D'ANTIMOINE SUBLIMÉ.

(Fleurs argentines d'Antimoine.)

OXYDUM STIBICUM IGNE PARATUM.

℥ Antimoine métallique (*Stibium*)

500 200

80 20 4 12 17 10
Mettez le dans un têt à rôtir, placez ce têt dans la moufle d'un petit fourneau à coupelle de d'Arcet, préalablement échauffé. Substituez à la porte de la moufle un gros charbon bien allumé, et placez-le de manière qu'il n'obstrue pas complètement l'ouverture. Lorsque l'antimoine sera en pleine fusion, et qu'il répandra d'abondantes vapeurs, bouchez toutes les ouvertures du fourneau, excepté celle de la moufle. A mesure que la température baissera, l'oxyde d'antimoine se déposera d'abord sur les parois du têt, puis sur la surface de l'antimoine, en aiguilles longues, aplaties, brillantes et nacrées.

Quand le métal sera refroidi, retirez le têt et séparez l'oxyde produit. Débouchez alors toutes les ouvertures du fourneau; le charbon se rallumera: vous recommencerez l'opération, et continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez recueilli la quantité d'oxyde désirée.

PERSULFURE DE POTASSIUM LIQUIDE.

(Foie de soufre saturé liquide.)

PERSULFURETUM POTASSICUM AQUA SOLUTUM.

℥ Soufre sublimé (*Sulfur sublimatum*). 200
Potasse caustique liquide (*Lapis causticus aquâ solutus*) à 35°. 600

Délaissez la fleur de soufre dans la potasse caustique, et faites-la dissoudre à l'aide de la chaleur dans un matras de verre. Cette dissolution doit marquer 42° à l'aéromètre de Baumé; elle contient environ la moitié de son poids de persulfure de potassium. Il faut la conserver dans des flacons bien bouchés.

CYANURE DOUBLE DE FER HYDRATÉ.

(Bleu de Prusse pur.)

CYANURETUM FERROSO-FERRICUM.

℥ Sulfate de fer cristallisé (*Sulfas ferrosus*). 500
Protocyanure de fer et de potassium (prussiate jaune de potasse) (*Cyanuretum ferroso-potassicum*). Q. S.

Faites dissoudre le sulfate de fer dans une quantité suffisante d'eau ; abandonnez pendant quinze jours environ la dissolution au contact de l'air, dans une terrine de grès ou une chaudière de fonte ; agitez fréquemment avec une spatule pour faciliter la suroxydation du fer, et filtrez.

Faites d'autre part dissoudre le cyanure ferroso-potassique (prussiate jaune de potasse), filtrez ; versez peu à peu cette solution dans celle de sulfate de fer, jusqu'à ce que la liqueur surnageante ne précipite ni par l'une ni par l'autre des deux solutions ; agitez le mélange pendant quelques instants ; laissez déposer, décantez ; brassez le dépôt restant assez longtemps pour que sa teinte devienne bien uniforme. Répétez cette manœuvre deux ou trois fois chaque jour, jusqu'à ce que la couleur soit devenue d'un bleu très-intense.

Délaissez alors dans une grande quantité d'eau très-limpide, et versez le tout dans un vase long et étroit ; décantez après vingt-quatre heures de repos, continuez les lavages et les décantations jusqu'à ce que l'eau n'enlève plus rien au précipité. Jetez ensuite le dépôt sur un carré de toile serrée ; laissez égoutter pendant plusieurs jours ; enfin mettez ce dépôt à la presse, et divisez-le en petites masses que vous distribuerez sur la même toile tendue pour en achever la dessiccation à l'étuve.

HYPOCHLORITE DE SOUDE LIQUIDE.

(Chlorure de soude, Hypochlorite de soude, Liqueur de Labarraque.)

HYPOCHLORIS SODICUS AQUA SOLUTUS.

℥ Chlorure de chaux sec (<i>Hypochloris calcicus</i>).	400	50
Carbonate de soude cristallisé (<i>Carbonas sodicus cristallinus</i>).	200	100
Eau commune (<i>Aqua communis</i>).	4500	2250

Délaissez le chlorure de chaux dans les deux tiers de la quantité d'eau prescrite, en opérant comme il est dit au n° 112 du *Codex* ; d'autre part faites dissoudre le carbonate de soude dans le tiers d'eau restant, mélangez les deux dissolutions, et filtrez.

Le chlorure de soude liquide doit, comme le chlorure de chaux, contenir deux fois son volume de chlore ou avoir 200 degrés chlorométriques. On y laisse toujours un petit excès de carbonate alcalin qui rend sa conservation plus certaine. Il faut le conserver dans un lieu frais et dans des vases bien bouchés.